

## L'importance des clusters dans l'attractivité territoriale

### [ The importance of clusters in the territorial attractiveness ]

*Soumaya Mejri and Ahlem Soualhia*

Faculté de sciences économiques et de gestion Sfax, Tunisia

Copyright © 2014 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the ***Creative Commons Attribution License***, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The cluster can take a variety of forms and unique dimensions: geographic scope, social distance, nature of relationships, types of actors, sense of belonging to the cluster, level of technology, life cycle ... Based on the diamond of Porter, we tried to place the clusters in relation to industrial districts and clusters.

**KEYWORDS:** Cluster, industrial district, Technopark.

**RESUME:** Le cluster peut prendre une grande variété de formes et des dimensions singulières : étendue géographique, distance sociale, nature des relations, types d'acteurs, conscience d'appartenance au cluster, niveau de technologie, cycle de vie... En se basant sur le diamant du Porter, nous avons essayé de positionner les clusters par rapport aux districts industriels et pôles de compétitivité.

**MOTS-CLEFS:** Cluster, district industriel, technopôle, pôle de compétitivité.

## 1 INTRODUCTION

Depuis quelques années, les démarches de clusters font l'objet d'un fort engouement académique et politique. Le terme « cluster » est à la mode et le concept séduisant. En effet, dans un contexte de compétition intense entre pays et régions, on assiste à une remise en cause du positionnement concurrentiel des territoires qui doivent s'adapter à une mondialisation porteuse d'opportunités et d'incertitudes. Dans ce cadre, nous intéressent à apporter des réponses à ces questions :

C'est quoi un Cluster? En quoi un cluster se différencie-t-il d'un district industriel ? En vertu de quoi un technopôle garde-t-il son statut ou se transforme-t-il en pôle de compétitivité ? Existe-t-il une hiérarchie entre ces formes de territoire?

## 2 DEFINITIONS

La concentration géographique d'entreprises dans des clusters s'explique avant tout par les économies externes d'agglomération dont elles bénéficient. L'explication de ces phénomènes est ancienne puisque l'économiste anglais Alfred Marshall en 1890 stipule que: « Généralement l'agrégation d'un grand nombre de petits ateliers, comme la création de quelques grandes usines, permet d'atteindre les avantages de production à grande échelle (...) Il est possible de couper le processus de production en plusieurs segments, chacun pouvant être réalisé avec le maximum d'économies dans un petit établissement formant ainsi un district composé d'un nombre important de petits établissements semblables spécialisés pour réaliser une étape particulière du processus de production ».

La notion de « district industriel » a été reprise un siècle plus tard, en 1979, par Becattini qui a défini le district industriel comme une « entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné ».

Réactualisés par Michael Porter professeur à la Harvard Business School, en 1990 qui a popularisé la description des phénomènes d'agglomération d'entreprises, et le concept de cluster en particulier, en le définissant comme: « une concentration géographique d'entreprises liées entre elles, de fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, de firmes d'industries connexes et d'institutions associées (universités, agences de normalisation ou organisations professionnelles, par exemple) dans un domaine particulier, qui s'affrontent et coopèrent ».

Un cluster désigne une Concentration géographique de firmes en compétition, complémentaires ou interdépendantes présentant un besoin commun de talent, de technologie, et d'infrastructure ainsi que des capacités d'évolution en réponse à l'évolution des industries elles-mêmes ou des conditions externes. C'est un système centré sur les firmes qui commercialisent en dehors du territoire (local, régional, voire national). Aussi c'est un système moteur de l'économie locale, régionale ou nationale. Les clusters ont pour objectifs d'améliorer la compétitivité des entreprises grâce à la coopération, se concentrer sur les défis stratégiques compétitifs qui ne peuvent être abordés par des actions individuelles menées par les entreprises, les clusters, serveurs du réseau fonctionnent comme catalyseur qui tente d'intensifier la quantité et la vitesse de la communication et de l'interaction entre les membres. Ainsi, pour mieux comprendre le concept du cluster, nous allons nous appuyer sur le Diamant de Porter :

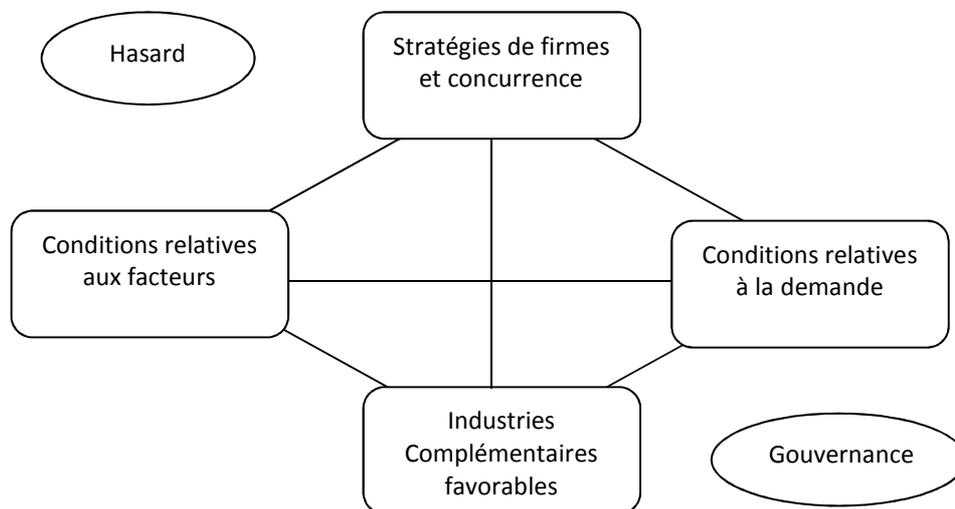


Figure1 : Diamant de Porter 2004

Le Diamant de Porter comporte :

- **Les conditions relatives aux facteurs** qui incluent les facteurs de production utilisés par les entreprises du cluster: la main d'œuvre, notamment scientifique et technique (dans les disciplines du cluster); le capital (pour les différentes étapes de financement des entreprises); les infrastructures (équipement, administration, information, centres de recherche); les ressources naturelles ;
- **Les stratégies de firmes et concurrence** qui doit être sain et stable, encourager l'investissement, l'innovation et la concurrence
- **Les conditions relatives à la demande** désigne un marché local de qualité, et en quantité suffisante (« demand conditions ») : des consommateurs connaisseurs, exigeants pour les produits du cluster, permettant d'anticiper les demandes extérieures, et poussant les entreprises à avoir toujours plus d'innovation et de qualité ;
- **Les industries complémentaires favorables** : Un tissu local riche de fournisseurs et d'industries connexes ou d'assistance (« related and supporting industries »).

La proximité et les liens, qu'ils soient verticaux (liens clients-fournisseurs par exemple) ou horizontaux (produits et services complémentaires, utilisations de ressources, de technologies semblables) impliquent des relations sociales qui bénéficient aux entreprises concernées. Aussi le cluster peut-il se comprendre comme « une forme de réseau qui se produit dans une localisation donnée, où la proximité d'entreprises et d'institutions assure certains éléments communs et améliore

la fréquence et l'impact des interactions »; autrement dit, comme une forme d'organisation en réseau du territoire, mettant l'accent sur des liens dans un lieu.

Les interactions entre les quatre éléments du « diamant » sont plus intenses quand les entreprises d'un même secteur sont concentrées géographiquement: ainsi la nature systémique du diamant compétitif et la nécessaire intensification des interactions entre ces quatre facteurs interdépendants conduisent à la concentration de firmes concurrentes et au développement d'un cluster. Le cluster peut alors être considéré comme la manifestation spatiale du diamant compétitif, voir son produit. M. Porter décrit les liens étroits entre la compétitivité des entreprises et leur appartenance à un cluster: les entreprises du cluster bénéficient d'un environnement local de firmes concurrentes, de ressources spécialisées et d'institutions qui encouragent les transferts de connaissance, stimulent leur compétitivité. Le cluster est ainsi considéré comme un système qui se « renforce de l'intérieur », qui produit de la richesse de manière endogène. Les quatre éléments du diamant compétitif, réunis dans un même cluster, auraient un triple effet bénéfique en accroissant à la fois la productivité, l'innovation et l'entrepreneuriat. Le cluster est souvent investi comme une solution aux problèmes d'innovation, de compétitivité et d'attractivité du territoire. Les acteurs locaux peuvent contribuer à améliorer l'environnement du cluster en facilitant par exemple la présence d'institutions (centres de recherche, de formation, universités, incubateurs, chambres de commerce...), d'associations (groupements locaux d'employeurs, agences de développement économique, fédérations professionnelles...), ou en renforçant la dotation en infrastructures matérielles (pépinières, hôtels d'entreprises) ou financières (capital-risque).

### 3 PÔLE DE COMPETITIVITE/ COMPETENCE

À ce niveau plusieurs questions se posent. Ainsi pour mieux cerner le concept du cluster, on doit savoir qu'appelle t-on par pôle de compétitivité? Quels sont ses types? Quelle différence existe t-il entre un cluster et un pôle de compétitivité? Quelle relation? Comment les centres de recherche, les pépinières, les incubateurs améliorent ils l'environnement du cluster??

#### 3.1 PÔLES DE COMPÉTENCE

Ils sont concentrés dans un cluster « industriel », appuyés sur des plates-formes technologiques associant des établissements d'enseignement, et reconnus comme attractifs grâce au savoir-faire agrégé.

#### 3.2 PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ ET CLUSTERS (DANS LEUR ACCEPTATION INTERNATIONALE)

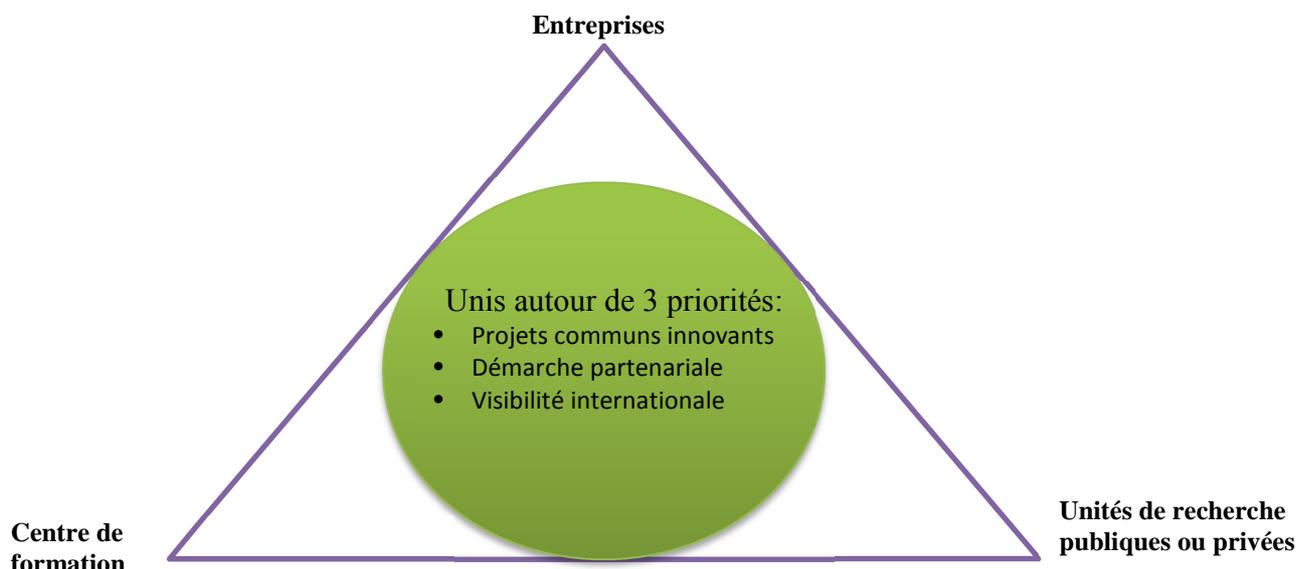


Figure2 : Pôle de compétitivité

Source: THEMA - UMR 6049. Sophie Carel-Bergeon. 2005

Ils associent non seulement les entreprises entre elles, mais relient celles-ci à la formation, à l'enseignement supérieur et à la recherche dans une logique d'innovation. L'association sur un territoire donné d'entreprises, de centre de recherche et d'organismes de formation, engagés dans une stratégie commune de développement, destinée à dégager des synergies sur des projets innovants conduits en direction d'un (ou de) marché (s) donné(s).

**Tableau1: Comparaison entre la politique des Clusters et des Pôles de Compétitivité**

Clusters	Pôles
Réseautage d'entreprises et actions liées: mise en commun de ressources....	Coordination des acteurs et des politiques: R&D, investissements, formation.
Génération spontanée	Appels à projets dans 5 domaines prédéfinis
Pilotage= Entreprises, surtout PME	Pilotage= Entreprise+ Universités
Financement public= Animation	Financement public= Projets collaboratifs

Source: V.Lepage, 18-05-06

### 3.3 PÔLE DE COMPETITIVITE

Les pôles de compétences de l'axe management des technologies et dynamiques des organisations ont été créés pour tisser des liens étroits entre les chercheurs et les professionnels dans le domaine de gestion. Ces pôles de compétences poursuivent trois objectifs de valoriser la recherche scientifique, mutualiser les connaissances et favoriser le transfert des compétences

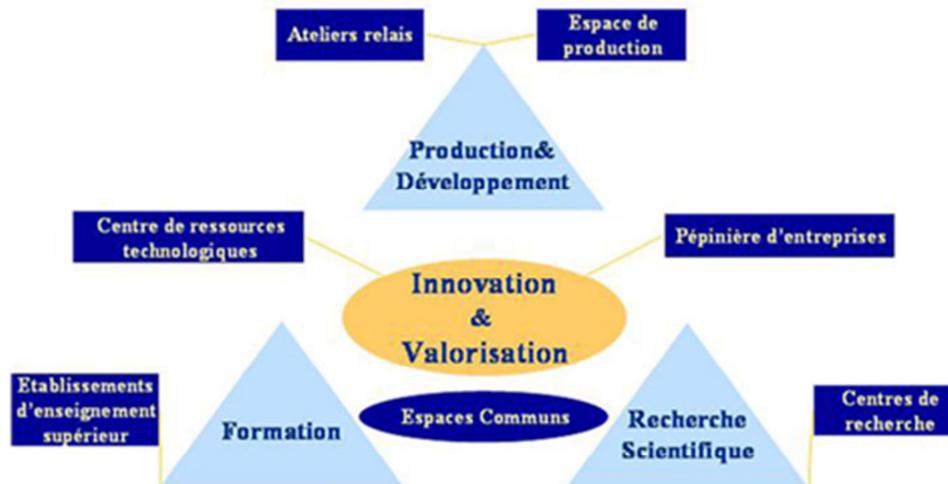
### 3.4 TYPES DE PÔLES

Les pôles reposant sur des savoir-faire traditionnels: Certains pôles de compétence n'ont pas de rapport direct avec la recherche scientifique mais ont maintenu leur avance en savoir-faire au cours des âges : par exemple la Suisse pour l'horlogerie, Paris pour la haute couture et plus largement pour l'industrie du luxe en général ou Londres pour la finance.

Les pôles reposant sur la recherche scientifique de haut niveau (technopôles): Selon la loi tunisienne n°2001-50 du 3 mai 2001 relative aux entreprises des pôles technologiques telle que modifiée et complétée par la loi n°2006-37 du 12 juin 2006: « L'espace ou l'ensemble des espaces intégrés et aménagés pour accueillir des activités dans le domaine de la formation et la recherche scientifique et technologique, d'une part, et les domaines de la production et du développement technologique d'autre part, dans une spécialité déterminée ou un ensemble de spécialités, en vue de promouvoir la capacité concurrentielle de l'économie et de développer ses composantes technologiques, et ce, par l'encouragement des innovations technologiques et le soutien de la complémentarité et l'intégration entre ces activités dans le cadre des priorités nationales ». Ils sont capables de gérer les projets innovants, dans les domaines liés aux priorités nationales et aux besoins du monde économique. Ils sont innovants par la valorisation des résultats de la recherche dont les activités sont basées sur la Recherche-Développement et l'Innovation Technologique en particulier pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Les objectifs de ce pôle sont de développer des compétences de haut niveau, favoriser la recherche scientifique, promouvoir l'innovation technologique, favoriser l'incubation et la création d'entreprises, promouvoir les projets innovants à haute valeur ajoutée, polariser les entreprises économiques, stimuler la création d'emplois, améliorer la capacité compétitive de l'entreprise tunisienne, promouvoir le partenariat public – privé, favoriser l'investissement direct étranger.

Donc un technopôle nécessite l'union des plusieurs facteurs: Ainsi on doit définir qu'est ce qu'un centre de recherche? Qu'est qu'on veut dire par valorisation des résultats? Et qu'est ce qu'on entend par pépinière?

## CONFIGURATION DE TECHNOPOLES :



Source: [www.mes.tn/technopole/definition.htm](http://www.mes.tn/technopole/definition.htm)

- ✓ **CENTRE DE RECHERCHE:** Le centre de recherche regroupe diverses catégories de chercheurs qui, dans une perspective de formation d'étudiants, travaillent de façon concertée à la réalisation d'un programme de recherche. Un centre de recherche comme son nom l'indique est «un lieu où, une entreprise, une société ou même l'Etat, regroupe et mobilise les forces dont il (elle) dispose en vue de mieux les exploiter».
- ✓ **CENTRE DE RECHERCHE EN TUNISIE:** Sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine ; étude et préservation du patrimoine archéologique ; bibliothèque et archives archéologiques et photographiques ; Organise des séminaires, dont certains peuvent toucher à la période médiévale. Publication d'une série histoire et la Revue Tunisienne de Sciences Sociales. La fondation privée basée à Tunis, elle développe des recherches principalement sur l'époque ottomane et les morisques, organise des séminaires et colloques, et publie la Revue d'Histoire Maghrébine et l'Arab Historical Review For Ottoman Studies.
- ✓ **VALORISATION DES RESULTATS de la recherche:** « La valorisation de la recherche universitaire peut être définie comme l'ensemble des activités ayant pour but d'augmenter la valeur des résultats de la recherche et, plus généralement, de mettre en valeur les connaissances. La valorisation ne se résume pas uniquement à l'exploitation commerciale des résultats de la recherche : elle s'appuie également sur le déploiement et l'échange des connaissances dans tous les domaines du savoir.» ou « La valorisation des résultats de la recherche est le processus mis en œuvre pour que la recherche universitaire ait un réel impact économique et débouche, directement ou indirectement, sur des produits ou des procédés nouveaux ou améliorés exploités par des entreprises existantes ou créées à cet effet.» Bien que ces définitions décrivent la même activité, il faut remarquer une différence importante les séparant ; alors que la première met l'emphase sur la valorisation en tant qu'activité, la deuxième souligne l'importance des résultats qu'elle peut engendrer. La complémentarité est assez éclairante pour la compréhension du sujet .On peut effectivement distinguer deux types de valorisation :
  - La valorisation financière, de type commercial qui correspond uniquement aux activités de commercialisation et de transfert.
  - La valorisation sociale, de type non marchande qui concerne le développement de solutions ou d'applications, émanant de la recherche, dans le but de résoudre un problème social défini.
- ✓ **LES PEPINIERE D'ENTREPRISE:** Chaque pépinière a ses propres critères pour sélectionner les entreprises hébergées. Généralement ce sont les activités intellectuelles de conception, les fabrications high-tech sans nuisances, les activités dans les nouvelles techniques d'information et de communication, etc. C'est une structure d'accueil, d'hébergement, d'accompagnement et d'appui aux porteurs de projets et créateurs d'entreprises offrant pour une période limitée à 48 mois un suivi de la création jusqu'au développement de l'entreprise et à son insertion dans le tissu économique. Elle se différencie des couveuses ou incubateurs d'entreprises qui apportent un support principalement avant la naissance de l'entreprise. Le directeur de la pépinière constitue un véritable homme-ressources à la disposition des locataires pour

les aider à résoudre leurs problèmes de nouvelles entreprises. Les pépinières peuvent être de différents types: Pépinières de type généraliste, Pépinières de haute technologie ou innovantes, Pépinières artisanales, Pépinières thématiques

- ✓ **LES BONNES PRATIQUES:** Ainsi, pour réussir un cluster on doit recourir au bonne pratique qui désigne que dans un milieu professionnel donné, un ensemble de comportements qui font consensus et qui sont considérés comme indispensables, qu'on peut trouver sous forme de guides de bonnes pratiques (GBP). Ces guides sont conçus par les filières ou par les autorités. Ils peuvent se limiter aux obligations légales, ou les dépasser. Comme les chartes, ils ne sont généralement pas opposables. Ils ne sont pas toujours publics, ni toujours gratuits ou accessibles en ligne pour le consommateur. Ils sont souvent établis dans le cadre d'une démarche qualité par les filières.

#### 4 CONCLUSION

Le cluster peut prendre une grande variété de formes et des dimensions singulières : étendue géographique, distance sociale, nature des relations, types d'acteurs, conscience d'appartenance au cluster, niveau de technologie, cycle de vie... Il est utilisé aussi bien pour organiser le développement économique local, analyser empiriquement des régions que pour permettre des développements théoriques sur l'emploi, la croissance et la productivité. Le mot a été utilisé à des fins différentes par de nombreux auteurs (des économistes géographes aux hommes politiques) s'adressant à des publics différents.

Ainsi, le fait de s'entendre théoriquement sur une seule définition du terme cluster est donc presque impossible.

Les exemples de clusters sont multiples à travers le monde. La Norvège dispose, à titre d'exemple, du cluster le plus performant du monde à Oslo, spécialisé dans le domaine maritime et qui emploie 80.000 personnes.

Aujourd'hui, le défi principal pour un pays tel la Tunisie est de redoubler d'efforts pour rester dans la course vers la compétitivité tant requise par ce processus d'ouverture. Il s'agit de consolider les acquis mais également de poursuivre sur la voie de l'efficacité. « Pour la Tunisie, la mise en place de clusters servira indubitablement à renforcer la compétitivité des sociétés et lui offrira des avantages distinctifs importants »

Les pôles "Solutions Communicantes Sécurisées" (SCS) et "Mer PACA signaient en 2006 un protocole d'accord de coopération avec les technopôles tunisiens d'El ghazala, de Sfax et de Sousse, regroupés au sein d'un consortium tunisien des TIC. Il encourage la conquête de marchés tunisiens et périphériques. C'est un accord gagnant-gagnant.

#### REMERCIEMENTS

Au Seigneur, qui nous accorde santé et protection, et nous comble de ses bénédictions tous les jours de notre vie. A feu mon père, ma mère et mes sœurs qui ont toujours été présent pour moi, qui ont su m'offrir le support moral indispensable à la réalisation de ce travail et à qui je dédie ce travail. A monsieur Lassâad Mezghani, pour leurs conseils avisés.

#### REFERENCES

- [1] B. Mérenne-Schoumaker. (2007). De la compétitivité à la compétence des territoires. Comment promouvoir le développement économique ?, Exposé de synthèse, Rennes.
- [2] PORTER M. (1990). The competitive Advantage of Nations. Harvard Business Review. March-Avril.
- [3] ROUSSEAU C., MULKAY B. (2006). Attractivité économique et compétitivité des territoires, Insee, Paris.
- [4] SCHMIDT E., JUNGERS C. (2004). Territoires, pôles de compétitivité et intelligence économique. Aide-mémoire, Compagnie Européenne d'Intelligence Stratégique (CEIS), Paris.
- [5] <http://www.auto-entrepreneur.fr/pepinieres-entreprises.php>  
<http://www.casorsay.canalblog.com>
- [6] <http://www.clustertweed.be>
- [7] <http://www.elgazalacom.nat.tn>
- [8] <http://www.google.com>
- [9] <http://www.mes.tn/technopole/definition.htm>
- [10] <http://www.vedalis.com>